DLP 13-10-82041926

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "BRETAGNE"
(COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MORBIHAN)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
280, rue de Fougères, 35000 RENNES — Tél. (99) 36.01.74

ABONNEMENT ANNUEL: 85 F
Sous-Régisseur de recettes de la D. D. A.
PROTECTION DES VÉGÉTAUX
C. C. P. RENNES 9404-94 Y

Imprimerie de la station "Bretagne". Directeur-Gérant : G. CHERBLANC — CPPAP : 528 AD

BULLETIN N° 69 -

11 octobre 1982

JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE

Les orges, les blés et les avoines peuvent être attaqués par différents virus dont le plus important est celui de la "Jaunisse nanisante de l'orge".

Les dommages occasionnés par cette maladie sont caractérisés à la fois par leur sévérité (certaines parcelles doivent être retournées) et leur grande irrégularité selon les années et les régions. En 1982, les dégâts ont été importants sur semis précoces d'orge d'hiver et sur orge de printemps.

I - MODE DE TRANSMISSION

La maladie est transmise par les diverses espèces de pucerons des céréales, principalement par Rhopalosiphum padi à l'automne. Les contaminations s'effectuent par l'intermédiaire d'individus ailés qui ont séjourné sur des "réservoirs de virus" (repousses de céréales, autres graminées). Les ailés donnent naissance à des pucerons aptères qui disséminent la maladie dans la parcelle.

II - SYMPTOMES SUR CEREALES D'HIVER

1) De l'automne à la fin de l'hiver

- sur orge : jaunissement
- sur blé : rougissement et jaunissement
- sur avoine : rougissement

Ce changement de coloration débute à l'extrémité des feuilles âgées. Mais ces symptômes ne sont pas spécifiques de cette maladie.

2) A la montaison

- Sur les orges et les avoines : nanisme d'autant plus important que le nombre de pucerons virulifères a été élevé et qu'ils ont séjourné plus longtemps sur la culture. La répartition irrégulière des plantes naines donne à la parcelle un aspect moutonné. L'épiaison n'a pas toujours lieu et, si des épis sortent, leur taille est réduite et ils sont peu fournis en grains. Ceux-ci, mal nourris, sont petits et ridés.

- Sur blé, réduction de la taille peu marquée. C'est à lépiaison, cependant, que ce symptôme est le plus visible. A cette époque également, la dernière feuille prend une couleur lie de vin.

III - DEGATS - GRAVITE DE LA MALADIE

La gravité de la maladie est fonction de nombreux facteurs souvent liés aux conditions climatiques :

- origine et pouvoir infectieux des pucerons ailés
- importance des populations

P225

- précocité de l'attaque (la céréale est d'autant plus sensible que les pucerons arrivent sur une culture plus jeune, avant la fin du tallage)
- activité et temps de présence des pucerons sur la parcelle
- possibilités de récupération de la céréale.

IV - LUTTE

Il n'existe pas de méthode de lutte directe contre le virus de la jaunisse. Ajoutons que les variétés de céréales actuellement cultivées sont toutes plus ou moins sensibles à cette maladie.

Il faut donc, avant tout, chercher à éviter l'inoculation du virus dans les jeunes céréales en utilisant des techniques culturales qui empêchent la multiplication des pucerons à proximité et qui défavorisent leur installation sur les cultures :

1 - ELIMINER RAPIDEMENT TOUTES LES REPOUSSES DE CEREALES dans les chaumes et autour des champs. Ce sont les principaux réservoirs de virus.

2 - EVITER LES SEMIS TRES PRECOCES (avant le 20 octobre pour les orges d'hiver, avant le 25 octobre pour les blés d'hiver).

Plus le semis est précoce, plus les risques de contamination sont élevés et plus il conviendra d'être vigilant.

En cas d'automne et d'hiver particulièrement doux, comme en 1981-82, les semis normaux d'orge, de blé et d'avoine risquent d'être atteints. Les dégâts peuvent alors se produire même si les colonisations sont relativement faibles : ils sont dus à la durée prolongée de séjour des pucerons sur les cultures.

3 - ASSURER LA SURVEILLANCE REGULIERE DES CULTURES DES LEUR LEVEE
Les plantes jeunes sont, en effet, les plus sensibles à la maladie.

La présence, à l'automne, de nombreux pucerons sur maïs ou sur des graminées (ray grass), la douceur du climat, et surtout l'abondance des repousses de céréales dans la région, doivent inciter à être particulièrement attentif.

Les observations sont à effectuer de préférence en fin d'après-midi, lorsque la température a atteint 10 à 12° C dans la journée (examiner les plantes à contre jour).

4 - DECIDER DE L'OPPORTUNITE D'UNE INTERVENTION INSECTICIDE. Prendre en compte l'origine et la durée de séjour des pucerons.

Dans des essais, des dégâts importants ont été observés après un séjour de quatre jours sur la culture de pucerons provenant de repousses de céréales alors qu'il fallait un séjour de trois semaines à un mois pour que le même nombre de pucerons par plant, mais provenant d'un maïs, occasionne les mêmes dégâts.

Situation 1 : Nombre élevé de pucerons (50 % des plantes portant au moins 1 puceron), ou population en croissance rapide (par temps doux) : traiter à partir du stade 2 feuilles. Effectuée plus tôt, l'intervention risquerait d'être inefficace.

Situation 2 : Faible nombre de plantes portant des pucerons, présence difficile à déceler. C'est le cas le plus fréquent :

. Si les repousses de céréales sont abondantes dans la région, les pucerons sont très virulifères. Intervenir dès leur arrivée sur la culture, mais pas avant le stade 2 feuilles.

. Si les conditions de l'automne et du début de l'hiver permettent une activité prolongée même discrète, des pucerons dans la culture, le traitement devient nécessaire lorsque leur présence est constatée.

. Si un froid persistant ou très intense stoppe assez rapidement l'activité des pucerons dans la culture, toute décision de traitement peut être différée.

Situation 3 : Poursuite ou reprise de l'activité des pucerons 15 jours environ après un traitement : une seconde application est alors nécessaire.

.../...

Les insecticides utilisables sont les suivants :

Matière active	Spécialité - Concentration		Firme	Dose
Bromophos	NEXION EC 40	360 g/l	SOVILO	1,0 l/ha
	SOVI-NEXION 25 EM	250 g/l	SOVILO	1,5 l/ha
	RHODIANEX	250 g/l	RHODIAGRI	1,5 l/ha
Cyperméthrine	CYMBUSH	100 g/l	SOPRA	0,2 l/ha
	KAFIL SUPER	100 g/l	LA QUINOLEINE	0,2 l/ha
Deltaméthrine	DECIS	25 g/l	PROCIDA	0,3 l/ha
Fenvalérate	SUMICIDIN	100 g/l	AGRISHELL	0,25 l/ha

Des phénomènes d'incompatibilité entre certains herbicides et insecticides ont été observés. Eviter les mélanges ou les applications trop rapprochées de ces deux types de produits (se renseigner auprès des firmes).

En fonction des observations recueillies, la Station d'Avertissements Agricoles informera les agriculteurs de l'évaluation régionale des risques et leur précisera les critères de décision.

Les éléments fournis dans ce texte, ainsi que les préconisations en matière de lutte contre la jaunisse nanisante de l'orge pour l'automne et l'hiver 1982-83, ont été rédigés conjointement par le Service de la Protection des Végétaux, l'I.T.C.F., l'I.N.R.A. et l'A.C.T.A.

OSCINIES SUR RAY-GRASS

Actuellement on constate, notamment dans le Sud-Finistère, la disparition de semis de ray-grass due à des attaques d'oscinie : les jeunes plants brunissent et meurent.

Il est possible de limiter ces dégâts par une pulvérisation de l'un des produits:

- Diméthoate : 500 g de matière active à l'hectare
- Lindane : 500 g de matière active à l'hectare
- Parathion : 200 g de matière active à l'hectare

Après le traitement, attendre au minimum 15 jours avant récolte ou pâturage.

PUCERONS ET CHENILLES SUR CHOUX

Des colonies importantes de pucerons cendrés sont présentes dans certaines parcelles de choux et choux-fleurs.

On observe aussi des chenilles de différentes espèces (noctuelles, piérides, pyrales ...).

Les produits suivants sont efficaces à la fois contre pucerons et chenilles : acéphate (Orthène 50), bromophos (Nexion, Sovi-Nexion), deltaméthrine (Décis), méthomyl (Lannate), diméthoate, malathion, parathion (nombreuses spécialités pour les trois derniers). Ajouter un mouillant.

MALADIES SUR POIREAUX

Les dontions climatiques sont favorables à plusieurs maladies sur poireaux : rouille, mildiou, pseudomonas .... Continuer à assurer la protection des cultures avec une spécialité à base de cuivre + manèbe, cuivre + mancozèbe ou cuivre + propinèbe. Ajouter un mouillant.

Dernière note : Bulletin n° 68 du 9 septembre 1982